

dit Bayle, c'est un feu caché sous les cendres. Ils en ressentent l'activité dès qu'ils se consultent, et particulièrement à la vue de quelque péril." Et ces changements heureux que la vue de la mort opère dans les incrédules sont fréquents, on n'en a vu qu'un très-peit nombre conserver jusqu'à la fin l'attachement qu'ils avaient voué à des systèmes anti-chrétiens.

La Mettrie dont la valeur philosophique peut s'apprécier par les seuls titres de ses principaux livres : L'HOMME MACHINE, L'HOMME PLANTE. Boulainvilliers, l'anté du christianisme dévoilé, sont des exemples frappants en ce genre de conversions. Montagne, l'avant-coureur de l'incrédulité moderne, mourut en se levant de son lit pour adorer l'Eucharistie. On sait combien de fois l'oracle de nos Philosophes, Voltaire, est revenu de sa haine contre le Christianisme. Ce qui a fait dire à Mr. de Saint-Hubal, fameux esprit fort, "ils (les incrédules) ne nous font point honte, quand ils sont au lit de la mort ils se déshonorent, ils se démentent, ils meurent tous comme les autres."

Quant à ceux qui conservent jusqu'à la mort une malheureuse fermeté dans leurs égarements, on ne peut conclure autre chose, sinon que la prévention, le respect humain, une passion invétérée sont capables de résister à toutes les lumières et à toutes les secousses de la conscience. Il est bien naturel aussi d'en chercher la raison dans la justice de Dieu qui aveugle ses ennemis et qui leur ôte la lumière dont ils ont refusé de jouir.

Perdum sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium.

Comprehendam sapientes in astucia eorum, disent les saintes écritures.

Ces changements prouvent assez bien, ce me semble, que ces Messieurs n'ont jamais été convaincus des systèmes qu'ils ont tant prônés. Ils ont pu dans certains moments, acquiescer au résultat de leurs sophismes, ils ont pu étouffer, pendant un certain temps, les bonnes impressions de leur enfance pour admettre des impressions toutes contraires; mais cet état violent de la raison ne peut subsister. Lorsque les premières impressions sont conformes à la raison, quand elles servent de base à la vertu et au bonheur, elles reparaisent, quelque effort que l'on fasse pour les étouffer, et elles s'élèvent, comme malgré nous, sur les ruines des systèmes qui les avaient prosrites. Alors les incrédules voient la lumière dont les illusions d'une fautive philosophie leur avaient dérobé l'éclat, ils la recherchent; et pleurent leur aven-

nement :

*oculis errantibus alto
Qæsit celo lucem, ingemuitque repertâ.*

CATHOLICUS.

L'ÉTABLISSEMENT.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 24 Décembre, 1851.

Nous apprenons que nos confrères de la Quatrième et de la Cinquième ont formé une société de bon langage. Elle aura pour objet principal, comme son nom l'indique, l'étude de cette belle langue que nous devons chérir à l'égal de nos institutions et de nos lois. Nos confrères ne pouvaient choisir plus heureusement. Un bon langage, correct, sans affectation, régulier, sans emphase, est le signe d'une bonne éducation par ce qu'il en doit être le fruit naturel.

La matière ne manquera pas à la discussion; car si notre belle langue a des beautés et une perfection propres, elle a aussi ses difficultés incomparablement plus grandes que celles du grec, du latin ou de l'anglais. En revanche, son étude approfondi procure des avantages précieux sous tous les rapports.

Sans compter que c'est notre langue, la langue de nos ancêtres, la langue de Bossuet, de Fénelon et de mille autres écrivains célèbres, elle a un mérite intrinsèque que ses rivales ne peuvent s'empêcher de reconnaître. C'est un fait aujourd'hui généralement admis que le langage est une condition *sine quâ non* du développement de l'intelligence. Pour penser il faut savoir parler, comme pour parler il faut penser. Toute langue doit donc à notre avis être l'image fidèle de l'intelligence du peuple qui la parle. L'une sera riche, claire et précise à proportion que l'autre le sera.

L'étude approfondi d'une langue qui réunit toutes ces qualités ne peut donc qu'avoir la plus heureuse influence sur le développement de toutes les facultés de l'intelligence. La richesse exerce la mémoire, la précision exige la réflexion, la clarté s'adresse au jugement d'où elle procède.

Voyez les immortels écrits de Bossuet. Quelle élévation dans le style! Quelle délicatesse dans les sentiments! Quelle noblesse dans les images! Quelle profondeur dans les pensées! Voulez vous savoir d'où procèdent toutes ces éminentes qualités? Prenez une phrase au hasard; discutez-la, rendez-vous compte de chaque expression; vous finirez par avouer que le mot employé ne pourrait être mieux choisi; changez-le, vous ôtez à la phrase toute sa force et sa beauté.

On a dit que Bossuet avait un langage particulier, on pouvait, ce me semble se contenter de dire qu'il possédait à fond le langage qu'il parlait.

J'ai peut-être tort de proposer à mes confrères du bon langage un si désespérant exemple, mais j'ai cru ne pouvoir mieux faire que rendre ma pensée.

Un magnifique prix sera mis à la

disposition de la société par Mr: le Directeur.

Mgr. l'archevêque a conféré, samedi dernier, l'ordre du sous-diaconat à M M. G. Duhault, O. Audet et J. Bélan et celui de la prêtrise à M. F. Turgeon. Dimanche matin, MM. G. Duhault et O. Audet ont reçu l'ordre du diaconat.

ELECTIONS TERMINÉES.
Bas Canada.

Comté de Lothbinière, MM. J. Laurin.
" Nicolet, Dr. Ths. Fortier.
" Champlain, Ths. Marchildon.
" Drummond, Macdougall.
" Terrebonne, l'hon. A. N. Morin
[secrétaire provincial.
" Bellechasse, l'hon. J. Chabot.
" St. Hyacinthe, L. V. Sicotte.
" Rouville, Dr. Poëlin.
" Richelien, A. N. Gouin.
" Huntingdon, J. B. Varin.
" Vaudreuil, Mongenais.
" des Deux Montagnes, Dr. Dumouchel.
" Berthier, J. H. Jobin.
" Beauharnais, O. Lebanc.
" Chambly, Lacoste.
" Sherbrooke, M. Sanborn.
" Stanstead, M. Terrell.
" Yamaska, P. R. Dumoulin.
" Mégantic, J. C. Clapham.
" Bonaventure, D. Le Boutillier.

Haut-Canada.

Ville de Toronto, MM. W. H. Boulton et J. P. Ridout.
Ville de Cornwall, Dr. Macdonald.
Comté de Prescott, Johnson.
" Glengary, J. V. Macdonald.
" Grenville, Patrick.
" Waterloo, Fergusson.
" Haldimand, W. L. Mackenzie.
" Lincoln, l'honorable W. H. Merritt.
" Huron, M. Cameron.
" Hastings, Murney.
" Lenox et Addington, Seymour.
" Durham, Smith.
" Essex, le Colonel Prince.
" Lanark, Shaw.
" Welland, Street.
" Northumberland, M. Burnham.
" Peterborough, M. Langton.
" Kent, George Brown.
" York, 1er. arrondissement, Gamble.
Ville d'Hamilton, Sir Allan N. Macnab.
" Kingston, l'hon. J. A. Macdonald.
" Brockville, Crawford.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

F. X. Bélanger, en amplification.
P. Roussel, en version grecque.
SECONDE.
L. Lemay, en version grecque.